

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 84 (1957)
Heft: 10

Artikel: Communiqués officiels de l'Association vaudoise des amis du patois
Autor: Decollogny, Ad.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230531>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pages vaudoises

*Communiqués officiels
de l'Association vaudoise des Amis
du patois*

L'assemblée générale du 26 mai, à Moudon, a admis une modification des statuts, pour permettre aux *amicales* de se grouper à elle pour la lutte en faveur du patois.

Cette modification a eu pour effet de supprimer ce qui avait été admis lors de l'assemblée de Glérolles et de poser le principe de l'égalité *entre tous les membres de l'Association et ceux des amicales*.

De plus, elle a consenti une réduction du quart du montant de la cotisation pour ces derniers.

Ainsi donc, les amicales pourront être admises moyennant le versement d'une cotisation calculée sur le nombre de leurs membres, les personnes faisant déjà partie de l'Association vaudoise pouvant être déduites du calcul.

L'Association, qui a conscience que l'*union fait la force* et que tous les amis du patois doivent s'unir, espère, en faisant ce geste, que les *amicales* viendront se joindre à elle. Nous leur souhaitons d'ores et déjà une cordiale bienvenue.

Ad. Decollogny.

Dans l'ancienne cité des « Etats de Vaud »

avec les patoisants vaudois !...

C'est à Moudon, l'ancienne capitale vaudoise — elle était terrienne celle-là ! — que l'Association cantonale des Amis du patois a tenu son assemblée générale.

Si les voix de nos chanteurs s'y étaient tuées, celle d'un tourbillonnant « maurabia » grondait dans les forêts avoisinantes, marquant, au long d'une Broye triste, un sérieux retour offensif de l'hiver...

De soixante à septante « braves » n'en emplirent pas moins une salle basse — local de répétition — de l'Auberge de la Douane.

On s'y serra, et une douce chaleur vint nous récompenser !

M. Ad. Decollogny salua ses hôtes, parmi lesquels MM. Gustave Wuagnaux, Golay-Favre, Mlle Juliette Cordey (fille de Marc à Louis), Oscar Diserens, ancien juge, cet ami Turrel, d'Ollon, Joseph Chaperon, un maître tavillonneur patoisant plein d'allant, président de l'Amicale de Châtel-St-Denis, Jauzin, de Montheron, Eugène Budry...

On remarqua de nombreux patoisants venus des villages environnants. En revanche, beaucoup d'excusés : MM. Albert Chessex, Maurice Chappuis, Henri Clément, le colonel Lavanchy, H. Naef, Maurice Bossard, A. Wulliamoz, etc.

Mme Diserens donne lecture en français des procès-verbaux, fleuris de métaphores, des assemblées du Prieuré, à Pully, et de la Salle des Vignerons, à Lausanne.

Au cours d'un bref rapport présidentiel, M. A. Decollogny rappelle l'inspirante conférence de M. A. Martin au Comptoir : *Le patois, une langue morte ? la remise du Prix Kissling à*